

le chant grégorien par excellence ; c'est dans le chant orné qu'on trouve les plus belles mélodies qui existent au monde. Si tous les Graduels, les Alleluias et les Offertoires ne sont pas des chefs-d'œuvre, ces pièces de chant cependant l'emportent de beaucoup sur toutes les mélodies de la musique moderne. Dans un prochain article, je me propose de le prouver amplement.

Je vous entendez vous écrier : que dites-vous là ? Y a-t-il rien de plus insipide que les Graduels et les Offertoires, et en général tous les morceaux ornés ? — Vous avez raison : ces Graduels, ces Offertoires, etc., tels qu'on les rend dans nos églises sont plus qu'insipides. Quelle en est la cause ? Il y a deux causes à ce triste état de chose.

1° Ces morceaux sont pour ainsi dire méconnaissables dans notre édition : on a retranché tout ce qui en faisait la beauté, on a remanié à l'aveugle le peu de notes qu'on y a laissées ; en un mot on n'a laissé qu'un squelette, comme s'en plaignait lui-même le regretté abbé Laverdière. Un squelette est toujours ignoble à voir, fût-il même de l'homme le plus beau.

2° On n'a aucune idée du rythme, c'est-à-dire de la manière de rendre ces sortes de chants. On ne sait donc tirer aucun parti de ce pauvre squelette. On ne sait pas grouper les notes ni faire les divisions voulues. On se contente d'épeler les notes comme l'enfant qui ne sait pas assembler ses syllabes. Y a-t-il rien de plus ennuyeux que d'entendre épeler des syllabes pendant des heures entières ? Telle est l'impression qui nous martyrise en entendant chanter à notre manière les Graduels et les Offertoires, en supposant même que toutes les notes de notre édition soient données justes : c'est une épellation de notes depuis le commencement du morceau jusqu'à la fin. Evidemment, on ne peut s'attacher à un pareil chant ; aussi, on tâche de s'en débarrasser le plus vite possible pour prendre de la musique moderne.

... Pour faire mieux saisir la différence qu'il y a entre une belle pièce de chant grégorien et une imitation plus ou moins heureuse, je me servirai d'une comparaison tirée de la peinture. Prenez un tableau, chef-d'œuvre d'un grand maître, et une image aux couleurs voyantes représentant